

*L'Esprit de la Liturgie*  
*Petit guide de la forme extraordinaire*

- 33 -

**16<sup>ème</sup> dimanche après la Pentecôte.**

Introït.

« Ayez pitié de moi, Seigneur, car vers vous je crie au long du jour. »  
C'est le même psaume que dimanche dernier. Les deux introïts ont en commun le même verset 3 mais l'ordre n'est pas le même. Aujourd'hui, le cri d'espoir du milieu « miserere mihi Domine » est remplacé par une louange de la divine miséricorde « quia tu, Domine, suaviter ac mitis es. ». C'est bien la même âme, dans le même besoin, qui demande au Seigneur d'avoir pitié d'elle. Elle plaide seulement d'une manière différente, faisant valoir habilement la miséricordieuse bonté toujours portée vers ceux qui l'invoquent. « Vous, Seigneur, vous êtes bon et doux, et riche en miséricorde pour tous ceux qui vous invoquent. »

Graduel - Alleluia.

« Les nations révèreront votre nom Seigneur, et tous les rois de la terre votre gloire. » Ce graduel est aussi celui du 3<sup>ème</sup> dimanche après l'Epiphanie. Il est une très belle paraphrase de l'Épître chantant la gloire de Dieu telle qu'elle est déjà et telle qu'elle sera lorsque Sion, c'est-à-dire l'Eglise, aura fini d'être édifiée par la divine miséricorde de Dieu et que toutes les nations et les rois seront prosternés devant l'infinie majesté de Dieu. « Car le Seigneur a édifié Sion et s'y fera voir dans sa majesté. » St Augustin commente ainsi ce verset. « C'est l'œuvre d'aujourd'hui. Accourez, ô pierres vivantes, venez former l'édifice, et non le détruire. On bâtit Sion, prenez garde aux mesures ; édifions une tour, édifions une arche, évitons le déluge. Travaillez maintenant parce que le Seigneur construira Sion. Mais quand Sion sera bâtie, qu'arrivera-t-il ? Alors on le verra dans sa gloire. Pour bâtir Sion, pour être le fondement de Sion, le Christ s'est montré à Sion, mais non dans sa gloire. “ et nous l'avons vu, et il n'avait ni apparence ni beauté.” Mais quand, avec ses anges, il viendra pour juger, quand les nations seront toutes rassemblées devant lui, quand les brebis seront placées à sa droite et les boucs à sa gauche, ne verront-ils point Celui qu'ils ont percé ? Alors une confusion tardive couvrira ceux qui auront repoussé une prompte et salutaire pénitence. “Le Seigneur bâtit Sion, et sera vu dans sa gloire”. » Vision de la parousie, alors règnera la joie pascale, pleine et exultante ; alors l'Eglise chantera le « cantique nouveau » de la Rédemption, l'alleluia.

Offertoire.

« Regarde-moi, Seigneur, et viens à mon secours. Honte et confusion à ceux qui guettent mon âme pour la perdre... » Nous portons avec insistance à l'autel les besoins de notre âme, par deux fois au début et à la fin de cette pièce nous demandons à Dieu de venir à notre secours « Domine, in auxilium meum respice ». Ces paroles sont bien à leur place ici après l'incident relaté au début de l'Évangile. Elles le sont en tout temps sur les lèvres de l'Eglise, toujours en butte ici ou là à la persécution et sur les nôtres qui sommes aussi, à tout instant, sous les menaces des ennemis visibles et invisibles de notre âme. Ces ennemis, ce sont Satan et ses alliés, c'est-à-dire le monde et nos passions désordonnées elles-mêmes.

Communion.

Les versets chantés durant la distribution de la communion sont tirés du psaume 70. « Seigneur, je me souviendrai que tu es le seul juste. Dieu, tu m'as instruit dès ma jeunesse ; jusqu'à mon extrême vieillesse, Dieu ne m'abandonne pas. » Ces versets déroulent l'histoire de la vie : le Sauveur de notre enfance, de notre jeunesse, de notre âge mûr et de notre vieillesse. C'est ainsi que St Augustin les commente.

« “O Dieu, vous m'avez instruit dès ma jeunesse.” Que m'avez-vous enseigné ? Que je dois me souvenir uniquement de votre justice. Si je considère en effet ma vie passée, je comprends ce que je méritais, et ce qui m'a été accordé au lieu de ce que je méritais. Je méritais la peine, j'ai reçu la grâce ; je méritais l'enfer, j'ai reçu la vie éternelle... Depuis que je me suis tourné vers vous, que vous avez renouvelé en moi ce que vous aviez fait, créé de nouveau ce que vous aviez créé, réformé ce que vous aviez formé ; depuis que je me suis tourné vers vous, j'ai compris qu'il n'y avait d'abord en moi aucun mérite mais que votre grâce m'a été donnée gratuitement, afin que je me souvinsse uniquement de votre justice. »

*Bibliographie* : Dom PIUS PARSCH « Le guide dans l'année liturgique », Cardinal I. SCHUSTER « Liber sacramentorum », D. AEMILIANA LOEHR « L'année du Seigneur », J. FEDER « Missel quotidien des fidèles », Dom F. CABROL « Dictionnaire d'archéologie chrétienne et de liturgie », Dom Pierre MIQUEL « Dictionnaire des symboles liturgiques », Barbier de MONTAULT « Traité d'iconographie chrétienne », Dom L. BARON « l'expression du chant grégorien », D. PAVLE ELISABETH LABAT « Louange à Dieu et chant grégorien », Dom GAJARD « Les plus belles mélodies grégoriennes », François CASSINGENA-TREVEDY « Chante et marche. Les introïts ».

Retrouvez tous les textes sur : <http://paroissaintpaul.fr/se-former/lesprit-de-la-liturgie/>